

54. Qu'a prédit Jésus-Christ relativement au sort du peuple juif?

Il a prédit : 1° la prise et la destruction de Jérusalem, avec toutes les circonstances de ce grand événement; 2° la ruine définitive du Temple; 3° le massacre et la dispersion des Juifs parmi les peuples; 4° la supplantation des Juifs par les Gentils.

55. Qu'a prédit Jésus-Christ relativement à son Église?

Il a prédit : 1° la prédication de l'Évangile dans tout l'univers; 2° le règne de Jésus-Christ par la Croix; 3° les miracles que Dieu a opérés par les saints; 4° la haine dont le monde n'a cessé de poursuivre ses disciples; 5° l'assistance qu'il donne à son Église; 6° le fondement inébranlable sur lequel il a bâti son Église.

56. Qu'a voulu prouver Jésus-Christ par ses miracles et ses prophéties?

Par ses miracles et ses prophéties, Jésus-Christ a voulu prouver la divinité de sa mission.

57. Les Juifs reconnurent-ils la divinité de sa mission?

La plupart d'entre eux la méconnurent, par suite de leurs mauvaises dispositions, qu'entretenaient les ennemis acharnés du Sauveur.

4. Ennemis de Jésus-Christ.

58. Quel fut l'ennemi capital de Jésus-Christ?

Ce fut Satan, qui, après l'avoir tenté après le baptême, ne s'était retiré de lui que pour un temps, et qui revint plus d'une fois à la charge, surtout au moment de la passion.

59. De qui Satan s'est-il servi pour persécuter et faire mourir le Sauveur?

Des Sadducéens et des Pharisiens.

60. Qu'étaient les sadducéens?

C'était une secte de Juifs matérialistes, qui ne croyaient ni aux anges, ni aux démons, ni à l'immortalité de l'âme, ni à la résurrection des corps; ils ne servaient Dieu qu'en vue des récompenses terrestres, et ne mettaient leur bonheur que dans les plaisirs sensuels.

61. Qu'étaient les pharisiens?

C'était une secte de Juifs spiritualistes, en apparence rigides observateurs de la loi, qu'ils surchargeaient de vaines traditions, et dont ils pervertissaient l'esprit par de fausses interprétations.

62. A quoi Dieu fit-il servir la haine des ennemis de Jésus-Christ?

Dieu, qui fait des hommes ce qu'il veut, tout en leur laissant une complète liberté, fit servir la haine des pharisiens au rachat de l'humanité par le sacrifice du Calvaire.

QUATRIÈME ARTICLE DU SYMBOLE

Je crois en Jésus-Christ, qui a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli.

CHAPITRE XIII

DE LA RÉDEMPTION

1. Quel est l'objet du quatrième article du Symbole?

Il a pour objet la rédemption de l'humanité par la douloureuse passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

2. Que faut-il connaître concernant la Rédemption?

Deux choses principalement: 1° l'historique de la Rédemption; 2° le mystère de la Rédemption.

ARTICLE I. — HISTORIQUE DE LA RÉDEMPTION

1. Préludes de la passion.

3. Quel fut l'effet des prédications de Jésus sur l'esprit des pharisiens?

Blessés dans leur orgueil, les pharisiens prirent la résolution de faire mourir Jésus-Christ.

4. A quelle occasion en vinrent-ils à cette extrémité?

A l'occasion de la résurrection de Lazare. Beaucoup de Juifs, témoins de ce miracle, avaient cru en Jésus. Alors les pontifes et les pharisiens rassemblèrent le conseil et décidèrent sa mort, sur l'avis de Caïphe.

5. A quelle époque avaient-ils l'intention d'exécuter cet arrêt de mort?

Après la fête de Pâque, pour ne pas s'exposer à soulever les Galiléens, qui venaient en grand nombre à cette solennité.

6. Qu'est-ce qui hâta l'exécution de leurs desseins?

Ce fut la proposition que Judas leur fit, peu après, de leur livrer Jésus.

7. Où Judas semble-t-il avoir pris sa criminelle résolution?

A Béthanie, chez Simon le Lépreux, lorsque Marie-Madeleine répandit un parfum de grand prix sur les pieds de Jésus : « Que n'a-t-on, dit Judas, vendu cette liqueur trois cents deniers d'argent, et que ne les a-t-on donnés aux pauvres ! »

8. Que fit Jésus le lendemain du jour où il avait soupé chez Simon?

Il entra en triomphe à Jérusalem, suivant la prédiction des prophètes Isaïe et Zacharie.

9. Quelle fut l'attitude des pharisiens?

Ils furent vivement irrités, et quelques-uns dirent à Jésus : « Maître, faites une réprimande à vos disciples. » Mais Jésus leur répondit : « Je vous assure que quand ils se tairaient, les pierres parleraient bien haut. » Il fallait qu'il fût bien avéré que Jésus a été mis à mort comme Messie.

10. Quels étaient les sentiments de Jésus dans cette entrée triomphante?

Des sentiments de tristesse et de douleur, car il voyait les maux effroyables qui allaient bientôt fondre sur cette ville coupable.

11. Où Jésus se rendit-il directement?

Au temple, d'où il chassa pour la seconde fois les vendeurs, et où il guérit les aveugles et les boiteux qui s'approchaient de lui.

12. Quelle précaution prit-il contre la malveillance de ses ennemis?

Durant le jour, Jésus-Christ enseignait dans le temple, confondant les scribes, les pharisiens et les sadducéens ; mais le soir venu, il se retirait à Béthanie, chez Lazare, à une demi-heure de Jérusalem.

13. Où passa-t-il la journée du mercredi?

Il la passa à Béthanie, dans le silence, la prière, et dans de célestes entretiens avec les Apôtres, avec les saintes femmes dévouées à son service, et avec sa bienheureuse Mère.

14. Que fit-il le soir du jeudi?

Il vint à Jérusalem et célébra avec ses Apôtres la mémorable Cène, pendant laquelle il institua l'Eucharistie et le sacerdoce chrétien.

15. Quelle leçon Jésus donna-t-il à ses Apôtres en cette circonstance?

Une leçon d'humilité, de pureté et de charité fraternelle.

16. De quoi l'institution de l'Eucharistie fut-elle suivie?

Du sermon de la Cène, sublime entretien de Jésus avec ses disciples.

17. Comment Jésus-Christ termina-t-il le sermon de la Cène?

Par une admirable prière, où il demande à son Père principalement trois choses : pour lui, la gloire à laquelle il a droit, et qu'il pourrait exiger de sa justice ; pour les apôtres, la préservation du mal, c'est-à-dire du péché, et la sanctification dans la vérité ; pour tous ses enfants, la grâce d'une charité fraternelle, d'une union intime, qui soit parmi eux comme le prolongement de la vie divine elle-même.

2. La passion.

18. Où Jésus-Christ commença-t-il sa douloureuse passion?

Dans le jardin de Gethsémani, ou des Oliviers, lieu bien connu de Judas, qui devait le livrer.

19. Que fit Jésus arrivé au jardin des Oliviers?

1° Il recommanda à tous ses disciples de prier ; 2° il pénétra dans le jardin avec Pierre, Jacques et Jean, qu'il voulut rendre témoins de son agonie.

20. Les Apôtres répondirent-ils aux désirs de Jésus?

Accablés par l'ennui, abattus par la tristesse, ils se laissèrent aller au sommeil.

21. Que faisait Jésus pendant le sommeil des Apôtres?

Il adressait à son Père cette prière : « Mon Père, si je ne puis éviter de boire ce calice, que votre volonté se fasse » ; et, tombant en agonie, il eut une sueur comme de gouttes de sang, coulant jusqu'à terre.

22. Que fit Jésus après sa prière?

Il revint vers ses Apôtres : « Levez-vous, leur dit-il, allons : voilà celui qui doit me livrer. »

23. Comment Judas aborda-t-il Jésus?

Sous les dehors de l'amitié : « Mon maître, lui dit-il, je vous salue, » et il le baisa.

24. Comment Jésus accueillit-il ce perfide disciple?

Avec une bienveillance toute divine : « Mon ami, lui dit-il, à quel dessein êtes-vous venu ? Quoi ! Judas, avec un baiser vous livrez le Fils de l'homme ! »

25. Que firent les Apôtres quand ils virent Jésus garrotté?

Tous s'enfuirent, mais Pierre revint sur ses pas et le suivit de loin, jusque dans la cour du grand prêtre, avec un autre disciple, Jean, selon toute apparence.

26. Où Jésus fut-il d'abord conduit?

Jésus fut d'abord conduit chez Anne, beau-père de Caïphe, ancien grand prêtre, homme astucieux et qui était l'âme de tout le complot.

27. Sur quel sujet Anne interrogea-t-il Jésus?

Sur ses disciples et sur sa doctrine.

28. Que lui répondit Jésus?

Il lui répondit qu'ayant parlé publiquement au monde, il fallait interroger ceux qui l'avaient entendu.

29. Devant quel tribunal Anne fit-il conduire Jésus?

Anne fit conduire Jésus, lié comme un malfaiteur dangereux, chez le grand prêtre Caïphe, son gendre, afin de le faire comparaître devant le Sanhédrin, tribunal suprême des Juifs.

30. Qui présidait alors le Sanhédrin?

C'était le grand prêtre Caïphe, de la secte des sadducéens.

31. Comment Jésus fut-il traité au tribunal de Caïphe?

De faux témoins l'accusèrent de blasphème, et Caïphe le condamna à mort.

32. Quelle douleur plus amère eut à éprouver le Sauveur?

Ce fut le triple reniement de saint Pierre et la mort effroyable de Judas.

33. A qui Caïphe envoya-t-il Jésus?

A Pilate, gouverneur romain. Depuis la conquête de la Judée par Pompée, les Juifs n'avaient plus le droit de vie et de mort.

34. Comment Pilate accueillit-il Jésus?

Il l'interrogea avec bienveillance, déclara trois fois son innocence; mais, par faiblesse, n'osa l'arracher des mains des Juifs.

35. A qui l'envoya-t-il?

A Hérode, roi de la Galilée, qui se trouvait alors à Jérusalem. Hérode l'interrogea, mais Jésus ne fit aucune réponse. Alors ce prince avec sa cour le méprisa, et, lui ayant fait mettre une robe blanche, il se moqua de lui et le renvoya à Pilate.

36. Que fit alors Pilate?

A bout d'expédients, Pilate eut la cruauté de faire flageller Jésus et la faiblesse de l'abandonner aux Juifs pour le crucifier.

37. Où convenait-il que le Sauveur fût immolé?

Il convenait qu'il fût immolé hors des murs de Jérusalem, afin de montrer que, par son sacrifice, il est le Rédempteur de tous les hommes, des Juifs et des Gentils.

38. Quel fut le lieu de l'immolation?

Le Calvaire, petit monticule dénudé appelé Golgotha, situé au nord-ouest de la ville, en dehors des murailles, lieu de l'exécution des condamnés.

39. Comment Jésus fut-il crucifié?

Après avoir été dépouillé de ses vêtements, Jésus se coucha amoureusement sur la croix; d'énormes clous fixèrent ses mains et ses pieds à ce gibet d'ignominie, qui fut ensuite élevé et planté dans un trou préparé à l'avance.

40. Quelle honte fut ajoutée à son supplice?

On mit Jésus au milieu des deux scélérats, comme le plus coupable.

41. La haine des Juifs fut-elle assouvie après le crucifiement de Jésus?

Les Juifs, peu satisfaits de leur triomphe brutal, poursuivirent leur victime jusqu'à ses derniers moments, lui prodiguant le sarcasme et l'injure, tournant en dérision son nom, sa royauté, ses paroles et ses miracles.

42. Que faisait Jésus au milieu de ces blasphèmes?

Au milieu de ces blasphèmes, Jésus pria et souffrait en silence.

43. N'y avait-il au Calvaire que des blasphémateurs?

Non, Jésus avait aussi autour de lui un assez grand nombre de personnes fidèles, qui, par leur compassion, consolait ses regards et son cœur. Il y avait à distance des hommes de sa connaissance et des femmes qui l'avaient suivi de Galilée pour le servir. Plus près de la croix étaient sa sainte Mère, Marie, femme de Cléophas, Marie Madeleine, Jean, le disciple bien-aimé, et sa mère Salomé, tous plongés dans la plus amère désolation.

44. La croix ne fut-elle pour Jésus que l'autel de l'immolation?

Elle fut non seulement l'autel de son immolation, mais aussi une chaire du haut de laquelle il continua ses divins enseignements.

45. Quelles sont les paroles de Jésus en croix?

1° Il prie pour ses bourreaux: « Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

2° Il promet le paradis au larron pénitent: « En vérité, dès aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. »

3° Il donne sa mère aux hommes: « Femme, dit-il à Marie, voilà votre fils, » et à saint Jean: « Voilà votre mère. »

4° Il jette à Dieu un cri de détresse : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé ? »

5° Il exprime la soif qui le dévore : « J'ai soif ! »

6° Il annonce la consommation de la rédemption : « Tout est consommé. »

7° Il remet son âme entre les mains de son Père : « Mon Père, je remets mon âme entre vos mains. »

3. La mort et la sépulture.

46. Quels prodiges accompagnèrent la mort de Jésus ?

Les ténèbres couvrirent la terre, le soleil s'obscurcit, le voile du temple se déchira de haut en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent et plusieurs morts ressuscitèrent.

47. Quelle blessure fut faite au corps de Jésus sur la croix ?

Un des soldats lui ouvrit le côté avec sa lance, et il en sortit du sang et de l'eau.

48. Par qui fut enseveli le corps de Jésus ?

Par Joseph d'Arimatee, membre du Sanhédrin, homme juste et bon, riche et considéré, qui vint hardiment demander à Pilate le corps de Jésus.

49. Où le déposa-t-il ?

Dans un tombeau neuf qu'il avait fait creuser pour lui-même dans le roc. Ce tombeau était situé sur le Calvaire même, près du lieu où l'on avait planté la croix.

50. Comment ferma-t-on le tombeau ?

On en ferma l'entrée en y appliquant une grosse pierre.

51. Pourquoi Jésus-Christ voulut-il être enseveli ?

Afin que sa mort ne pût être niée et pour que sa résurrection fût plus glorieuse.

52. Quelles précautions prirent les ennemis de Jésus relativement à sa sépulture ?

Le jour même du sabbat, les princes des prêtres et les pharisiens, malgré la sainteté du jour, vinrent trouver Pilate et lui demandèrent de faire garder le tombeau durant trois jours, afin que le corps de Jésus ne pût être dérobé. Pilate leur dit de le faire garder eux-mêmes comme ils l'entendraient ; aussitôt ils se rendirent au sépulchre, y posèrent les scellés, après s'être assurés de la présence du corps, et y mirent des gardes.

ARTICLE II. — MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION

1. Nature de la Rédemption.

53. Qu'est-ce que le mystère de la Rédemption ?

C'est le mystère de Jésus-Christ mort sur la croix pour le salut de tous les hommes.

54. Pourquoi la Rédemption est-elle un mystère ?

Parce que nous ne pouvons pas comprendre un Dieu-homme se faisant victime pour nous, et offrant pour nos péchés une réparation absolument égale à l'offense.

55. Que signifie le mot *rédemption* ?

Le mot *rédemption* signifie rachat, délivrance.

56. De quoi Jésus-Christ nous a-t-il rachetés ?

De l'esclavage dans lequel nous réduit le péché, et de la damnation éternelle qui est la solde du péché.

57. Comment, par le péché, l'homme devient-il esclave ?

Par le péché, l'homme devient : 1° le débiteur de Dieu, dont la justice demande une expiation ; 2° l'esclave, la propriété de Satan, qui l'a conquis au mal.

58. Est-il de foi que Jésus-Christ nous a rachetés ?

Oui ; car, dit l'apôtre saint Paul, « il s'est livré lui-même pour la rédemption de tous. »

59. Quel est le prix de notre rachat ?

C'est le précieux sang de Jésus-Christ.

60. Pourquoi fallait-il l'intervention d'un Dieu pour racheter l'homme ?

L'injure que le péché fait à Dieu est infinie ; seul, un Dieu pouvait offrir une satisfaction infinie.

61. Comment Jésus-Christ nous a-t-il rachetés ?

En souffrant pour nous comme homme, et en donnant comme Dieu un prix infini à ses souffrances.

Fils de l'homme, Jésus-Christ pouvait souffrir pour les péchés de l'homme. Fils de Dieu, il pouvait offrir à son Père une satisfaction pleine et entière, selon la stricte rigueur de la justice.

2. Qualités de la satisfaction de Jésus-Christ.

62. Quelles sont les qualités de la satisfaction de Jésus-Christ?

Cette satisfaction est volontaire, équivalente, surabondante et universelle.

63. Comment cette satisfaction est-elle volontaire?

Parce que Jésus-Christ a été offert volontairement, qu'il a donné sa vie de lui-même.

64. Comment cette satisfaction est-elle équivalente?

Parce que les souffrances et la mort de Jésus-Christ, étant, en vertu de l'union hypostatique, les souffrances et la mort du Fils de Dieu constituent une réparation égale à l'offense.

65. Comment cette satisfaction est-elle surabondante?

Parce que Jésus-Christ, ayant pu satisfaire par une goutte de sang, par une larme, par une prière, vu que la moindre de ses actions était infiniment agréable à Dieu, a voulu souffrir tout ce qu'il est possible de souffrir et de toutes les manières.

66. Pourquoi Jésus-Christ a-t-il voulu satisfaire surabondamment par une telle passion?

Pour nous témoigner l'excès de son amour et nous mériter la grâce de sanctifier nos propres douleurs et notre mort.

67. De qui Jésus-Christ a-t-il souffert?

Il a souffert de toutes sortes de personnes : des Juifs et des Gentils, des princes des prêtres et des docteurs de la loi, des grands et du peuple, et même de ses amis et de ses disciples.

68. En quoi Jésus-Christ a-t-il souffert?

Il a souffert : 1° dans tous ses biens, c'est-à-dire dans sa réputation, son honneur et sa liberté ; 2° dans toutes les parties de son corps ; 3° dans son âme, qui fut triste jusqu'à la mort.

69. Pourquoi Jésus-Christ a-t-il voulu tant souffrir?

1° Pour nous témoigner davantage son horreur infinie du péché ; 2° pour nous en inspirer une profonde horreur à nous-mêmes ; 3° pour nous exciter, par son exemple, à souffrir en vue d'expiation nos propres péchés et ceux d'autrui.

70. Comment la satisfaction de Jésus-Christ a-t-elle été universelle?

Parce que Jésus-Christ est mort pour tous et qu'il a satisfait pour les péchés de tous.

3. Fruits de la Rédemption.

71. Pour qui Jésus-Christ a-t-il mérité dans sa passion?

Il a mérité pour sa propre humanité et pour nous.

72. Qu'est-ce que Jésus-Christ a mérité pour lui-même?

1° Par sa mort, il a mérité la résurrection et l'ascension au ciel.
2° Par ses humiliations et ses opprobres, il a mérité d'être exalté et glorifié, d'avoir un nom qui est au-dessus de tout nom.
3° Par le jugement injuste dont il a été l'objet de la part du monde, il a mérité le pouvoir judiciaire en vertu duquel il jugera tout le genre humain.

73. Qu'est-ce que Jésus-Christ a mérité pour nous?

1° Il nous a délivrés du péché ; 2° il nous a affranchis de la puissance du démon ; 3° il nous a délivrés de la mort éternelle ; 4° il nous a réconciliés avec Dieu son Père ; 5° il nous a rendu nos droits à l'héritage céleste.

74. A qui s'appliquent les fruits de la Rédemption?

A tous ceux, et à ceux-là seulement, qui consentent à y participer ; car il ne convient pas à Dieu de nous sauver sans nous ou malgré nous.

La passion est un remède infaillible ; mais, pour être guéri, chacun doit prendre volontairement ce remède. Elle est un trésor infini de mérites ; mais, pour y avoir part, chacun doit puiser volontairement à ce trésor.

75. La satisfaction infinie de Jésus-Christ nous dispense-t-elle de satisfaire nous-mêmes pour nos péchés?

Non ; nous devons en faire pénitence. Notre pénitence, stérile de sa nature, étant unie par la foi à la satisfaction du Sauveur, participe à son efficacité expiatoire et efface devant Dieu la dette que nous avons contractée.

76. Les mérites que nous a acquis Jésus-Christ nous dispensent-ils d'en acquérir nous-mêmes?

Non ; nous devons nous-mêmes travailler à mériter le ciel par nos bonnes œuvres. Par elles-mêmes, ces œuvres n'ont aucune valeur surnaturelle, mais elles sont, par les mérites de Jésus-Christ, dignes d'une récompense infinie.